



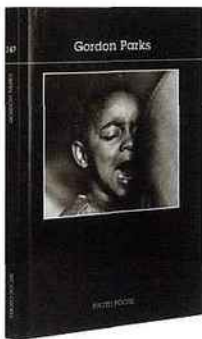
livres

par Bastien Manac'h

Autour de Gordon Parks

Derrière les images que dévoilent ces deux ouvrages édités par Actes Sud, il y a les spectres d'une étrange histoire personnelle et d'une carrière protéiforme qui se prêtent aisément au principe de la rétrospective. Parks est le premier photographe noir américain à intégrer, à trente ans, le staff du service reportage de la Farm Security Administration (voir p 86 dans ce numéro). Figure de la lutte contre le racisme et l'inégalité des droits, il travaille ensuite pendant près de vingt ans pour *Life magazine*. Ces deux ouvrages présentent de manière complémentaire le travail de celui qui a dessiné, à sa façon, une drôle d'histoire des Etats-Unis. Avis aux curieux, le double cinématographique de Parks s'appelle John Shaft : le photographe est aussi l'auteur du film culte qui raconte les aventures du fameux détective des nuits rouges de Harlem...

Gordon Parks, Une histoire américaine – Actes Sud, 240 pages, 30 euros ; Gordon Parks, Photo Poche Actes Sud, 160 pages, 13 euros

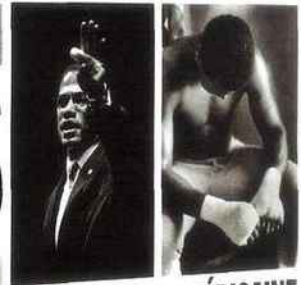


UNE HISTOIRE AMÉRICAINE

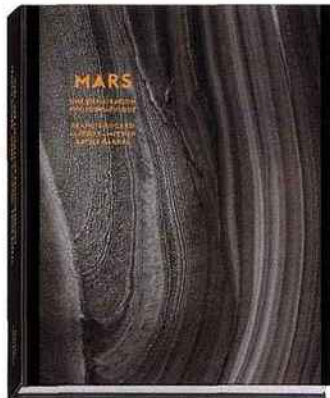
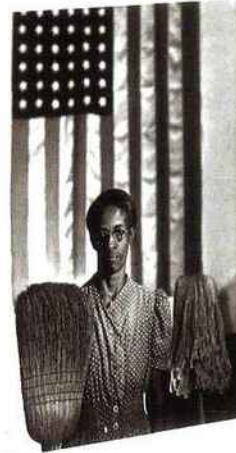
GORDON PARKS

ACTES SUD

GORDON PARKS



UNE HISTOIRE AMÉRICAINE



Mars, une exploration photographique

La sonde spatiale MRO (Mars Reconnaissance Orbiter) a été lancée en orbite le 12 août 2005 par la NASA pour cartographier la surface de la planète rouge. C'était loin d'être la première tentative. Mais celle-ci, truffée des nombreux instruments de mesure usuels, était aussi équipée d'une caméra HiRISE, un imposant télescope réfléchissant de 65 kg capable de saisir des images de la surface martienne avec une résolution de 30 cm par pixel et une couverture de 6 km de large. Les "instantanés" pris par HiRISE ont fait l'objet d'une très belle exposition cet été, dans le cadre des Rencontres d'Arles, et sont aujourd'hui compilés dans cet ouvrage colossal. On y découvre les formes étranges d'un paysage qui, s'il est extraterrestre, n'en reste pas moins proche de nos définitions planétaires : plaines striées, terrains morcelés, crêtes linéaires mais aussi ici, les détails d'un canyon, là les sédiments intérieurs d'un cratère... Seulement, on se doute qu'il y a quelque chose de plus. Comme le précise Xavier Barral, cette odysée de la surface martienne se lit "comme une suite de hiéroglyphes". Dieu seul sait où cette ballade sauvage nous conduira.

Editions Xavier Barral, 272 pages, 79 euros

John Davis Hidden River

Tous les ans, la ville de Clermont-Ferrand accueille des artistes en résidence photographique... Le camp de base ? L'Hôtel Fontfreyde, ex-musée du Ranquet, entièrement dédié depuis 2010, à la diffusion du médium. Cette année, le Centre a donné carte blanche au britannique John Davis. Le photographe, spécialiste des paysages industriels, sait bien que là où il y a de l'eau, il y a des usines. Et si la Tiretaine, tranquille affluent de l'Artière et du Bédet, s'en tint longtemps à l'alimentation des moulins à eau du Puy-de-Dôme, elle a basculé par la suite dans une autre dimension : aujourd'hui de Royat à Gerzat, en passant par Chamalières et surtout Clermont-Ferrand, la Tiretaine sent peut-être plus le pneumatique que la farine de blé... Et le reste alors ? Pour partie, il faut le deviner. Sur plus de la moitié de sa longueur, ce cours d'eau est enterré, canalisé par l'urbanisation. Et c'est donc à l'aide d'un parti pris esthétique où coule et noir et blanc se répondent que John Davis esquisse le portrait d'une rivière à moitié clandestine, qui très vite après sa source – près de Volvic – se retrouve terrée dans du béton.

Loco Editions, 56 pages, 30 euros

